



AFRICAN WILDLIFE FOUNDATION®

www.awf.org

Conservation des espèces et recherche appliquée



La conservation des espèces est primordiale à la mission de l'African Wildlife Foundation (AWF), car nous cherchons constamment à assurer la conservation des populations écologiquement fonctionnelles et rentables dans des conditions naturelles. A cette fin, AWF contribue à protéger les espèces en leur procurant un habitat sécuritaire, en assurant la protection et la surveillance, en créant des partenariats ciblés, en mitigeant les conflits entre la faune et les hommes, en aidant les sanctuaires et en développant les compétences à l'échelle locale. Les activités de conservation des espèces de AWF débutent par la recherche appliquée et la science. Les résultats servent à informer les initiatives de conservation dans toutes les régions.

Approche unique de AWF: résultats dans la vie réelle

- Les programmes de conservation des espèces de AWF considèrent les espèces comme faisant partie de leur environnement naturel. La recherche des espèces est directement intégrée à la stratégie globale détaillée par le biais du programme « African Heartlands » de l'Afrique de AWF.
- Les chercheurs de la faune de AWF sont africains. AWF favorise l'éducation et l'embauche de chercheurs africains en établissant, par exemple, le programme « Charlotte Fellows ». Nous créons des occasions et favorisons la propriété locale.
- La recherche de AWF sur les espèces fait partie d'une plus grande stratégie de conservation des régions selon laquelle les conclusions tirées servent à élaborer des plans d'action. Nous nous concentrons sur la recherche appliquée de résolution de problèmes afin de réduire les menaces.
- AWF fait en sorte qu'un chercheur africain bien appuyé se concentre sur une espèce prioritaire dans chaque « African Heartlands ».



Conservation des espèces et recherche appliquée au travail

Le Processus de Conservation des Heartlands (PCH) de AWF démontre qu'entre le tiers et la moitié des éléments que AWF cherche à conserver dans les Heartlands d'Afrique sont des espèces ou des assemblages d'espèces. AWF mène une recherche à multiples facettes sur ces espèces, abordant au passage les problèmes écologiques et socio-économiques, et se sert de ses conclusions pour informer les différentes initiatives de conservation dans la région. La recherche de AWF est axée sur les interactions importantes entre les humains et les espèces de la faune, car des interactions négatives peuvent mener à la perte de biens et au décès d'humains et d'espèces, tandis que des interactions positives peuvent mener à une cohabitation à long terme. AWF met l'accent sur la conservation des espèces qui définissent les processus de l'écosystème, constituent des instruments assurant la santé de l'écosystème, tels que les prédateurs, sont menacées de disparition en raison du braconnage et du commerce illégal, peuvent s'avérer les joyaux de la conservation, et même les espèces négligées dans les plans de conservation.





AFRICAN WILDLIFE FOUNDATION®

Voici quelques exemples du travail de AWF auprès des espèces critiques :

■ Recherche sur les lions

- AWF appuie la recherche sur les lions dans plusieurs « African Heartlands ». Dans la Maasai Steppe Heartland en Tanzanie, le chercheur de AWF Bernard Kissui étudie la démographie des lions et des conflits entre les humains et les lions dans les parcs nationaux de Tarangire et du Lac Manyara. Bernard a fixé des colliers radio sur les lions pour obtenir des données détaillées sur leurs déplacements. En outre, Bernard a rencontré des villageois Masaï qui habitent aux alentours du parc afin de mieux comprendre l'impact des lions sur la vie pastorale. Une meilleure compréhension de la nature et du type de conflit entre les lions et les humains permet de mieux définir les initiatives de conservation et de les rendre plus efficaces.
- Dans le Kazungula Heartland (Botswana et Namibie), Gosiame Neo-Mahupeleng étudie les lions du parc national Chobe, ainsi que leur impact sur les humains de l'autre côté de la rivière Chobe. Le projet met l'accent sur la détermination des déplacements, les préférences quant à l'habitat, la taille de la population des lions, et l'étude des conséquences du conflit entre les humains et les carnivores au sein de ces systèmes d'utilisation des terres.
- En plus d'autres études sur les prédateurs financées par AWF, ces projets ont pour objet de minimiser les conflits avec les humains.



Bernard Kissui étudie les lions en Tanzanie

■ Recherche sur les éléphants et conservation

- En Tanzanie, le projet de recherche et de conservation des éléphants, mené par le chercheur de AWF Alfred Kikoti, cherche à mieux comprendre l'écologie des éléphants à Kilimanjaro Ouest afin de développer des programmes de conservation au sein des communautés Masaï. Le projet a permis de recruter et de former 24 éclaireurs provenant de 12 communautés afin de noter les observations sur les éléphants, les conflits entre les humains et les éléphants dans leurs communautés, et les activités de braconnage. Dans le cadre du projet, on a fixé un collier satellite sur 21 éléphants pour identifier les habitats qui facilitent leurs déplacements, évaluer l'importance de l'immigration et de l'émigration des populations d'éléphants, et identifier les corridors de conservation régionaux.
- Dans le Heartland Zambezi, 23 000 éléphants se déplacent au sein d'une grande région traversant les frontières de du Mozambique, de la Zambie et du Zimbabwe. Grâce à des observations aériennes des éléphants et à la documentation au sol, AWF a réuni ces différents pays afin d'élaborer une stratégie de gestion des Heartlands.



Alfred Kikoti étudie les éléphants en Tanzanie

■ Conservation des rhinocéros

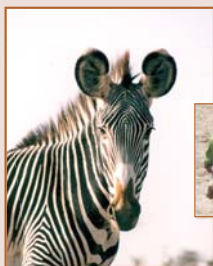
AWF appuie la conservation des rhinocéros au Kenya, en Tanzanie et au Zimbabwe. Au Zimbabwe, où les rhinocéros de la zone protégée Sinamatella du parc national Hwange étaient menacés par les braconniers, AWF a participé au recrutement de nouveaux forestiers, et les a dotés d'équipement et de carburant nécessaires à la patrouille efficace de la zone. Aucun incident de braconnage de rhinocéros n'est donc survenu depuis juin 2004, et la population est en voie de récupération. Au Kenya, AWF a récemment favorisé l'expansion du sanctuaire de rhinocéros Ngulia, rendue nécessaire par la croissance de la population depuis sa création dans les années 80.



Rhinocéros noir (*Diceros bicornis*)

■ Conservation du zèbre de Grévy

Les chercheurs financés par AWF ont comme objectif de contrer les menaces envers le zèbre de Grévy en étudiant les populations et la disponibilité des ressources dans la région de Samburu au Kenya. Le recensement de la population a permis d'établir qu'il y avait au moins 1 100 zèbres de Grévy dans le sud de Samburu. Les chercheurs ont pu identifier la plupart des zèbres individuellement, et ont réalisé d'importants progrès dans la compréhension des distributions de la population, la taille des troupeaux, et les menaces qui planent sur les zèbres. Lorsque l'anthrax frappa en 2006, AWF vaccina plus de 50 000 animaux de bétail dans la région afin de réduire le risque envers la faune.



Recherche sur le zèbre de Grévy au Kenya

Siège de social de AWF (Nairobi, Kenya)

www.awf.org

Britak Centre
Mara Ragati Road
P.O. Box 48177, 00100
NAIROBI, KENYA
Tel: +254 20 2710367
Fax: +254 20 2710372
afrikanwildlife@awfke.org

Photo Credits: Carlo Kleberg, Nick Schlaepfer, Craig R. Sholley, Paul Thompson et Art Wolfe